

Un test de dépistage de stupéfiants efficace pour les contrôles routiers et bien plus

LETTRE D'INFORMATION

Juin 2020



Le test DrugWipe® conquiert de nouveaux domaines d'application

Un avion de ligne qui sort de la piste, des jet-skieurs qui vont trop vite, des prélèvements de sueur devant être acheminés rapidement et en toute sécurité vers un laboratoire, un distributeur automatique proposant des tests de dépistage de stupéfiants à des fins d'auto-test sur le lieu de travail... Aussi différents que soient tous ces scénarios, ils ont tous un point commun : dans tous les cas, un test DrugWipe a été utilisé avec succès.

La gamme de tests DrugWipe s'est imposée dans le monde entier comme indispensable lors des contrôles routiers ; cependant, grâce à leur fiabilité, ces tests sont également très appréciés dans des domaines complètement différents. Par exemple, les autorités de contrôle de l'aviation, tout comme la médecine d'urgence, comptent sur le test DrugWipe . Et le test s'est avéré très utile dans des applications qui étaient, à première vue, peu évidentes. Les tests DrugWipe ont, par exemple, été utilisés dans le diagnostic d'empoisonnements, ou encore comme milieu de transport pour les échantillons de sueur.

Les amateurs de sports nautiques ciblés par la police

La période entre décembre et janvier constitue la haute saison au lac Bonney, en Australie du Sud. Chaque année se déroule l'opération #OperationRiversafe, lors de laquelle la police d'Australie du Sud teste les sportifs nautiques de toutes sortes pour détecter la présence de stupéfiants et d'alcool. Plus de 200 bateliers et jet-skieurs ont été contrôlés fin janvier. La police d'Australie du Sud utilise le DrugWipe pour effectuer un contrôle fiable des stupéfiants. Les deux jeunes pilotes de jet ski de la photo ci-dessus ont pu passer le test de manière détendue : avec eux, aucune raison de se plaindre. Mais avec les autres bateliers et jet-skieurs, la situation était bien différente.

Des pilotes sous l'emprise de stupéfiants ?

En août 2018, un incident à l'aéroport de Pardubice en République tchèque a fait sensation. Au moment d'atterrir, un Boeing 737 est sorti de la piste sans raison apparente et ne s'est arrêté qu'une fois dans le pré, bien plus loin. L'une des premières mesures prises pour élucider l'incident a été de contrôler les pilotes à l'aide du DrugWipe 5 S. Heureusement, le résultat était négatif¹.

Un diagnostic rapide en ambulance

Le diagnostic d'un empoisonnement par des substances et des stupéfiants illicites peut être difficile dans l'environnement préclinique. En Finlande, des scientifiques ont étudié la pertinence



des tests salivaires pour améliorer le diagnostic lors des interventions médicales d'urgence. Au total, 57 patients ont été testés avec le DrugWipe pendant la période de l'étude. Le résultat positif de l'étude a confirmé que le test salivaire de stupéfiants est un outil supplémentaire précieux pour le diagnostic chez les patients ayant perdu connaissance pour une cause inconnue².

Une aide au service des urgences

Des chercheurs australiens rapportent que le DrugWipe constitue une aide fiable dans les services d'urgence. Chez les patients souffrant de troubles aigus du comportement, ce test

peut déterminer en quelques minutes la présence d'une toxicomanie. Cela signifie que la décision de prendre d'autres mesures peut être prise beaucoup plus rapidement et de manière plus précise³.

Le DrugWipe, un outil de prélèvement

En Italie, une procédure simplifiée de détection des consommateurs de stupéfiants parmi les usagers de la route a été présentée. Il s'agit d'un test préliminaire lors du contrôle routier, dans lequel un échantillon de sueur est prélevé avec le DrugWipe 5 A. Si le résultat est positif, un test de confirmation est effectué en laboratoire. Pour cela, un deuxième échantillon de sueur est prélevé avec un autre patin absorbant DrugWipe, qui est ensuite analysé en laboratoire. Le résultat s'est avéré excellent : la concordance entre le test préliminaire et l'analyse en laboratoire était extrêmement élevée. En outre, les auteurs ont souligné un autre point positif : le transport de l'échantillon de sueur avec le DrugWipe à température ambiante se faisait de manière sûre et sans problème⁴.

Des tests de dépistage de stupéfiants au distributeur automatique

Grâce à un concept totalement nouveau, une société minière australienne veut sensibiliser ses employés à sa politique de tolérance zéro pour l'alcool et les stupéfiants sur le lieu de travail. Pour cela, l'entreprise a installé un distributeur automatique, depuis lequel les employés peuvent discrètement retirer un test DrugWipe. Il est également possible d'y passer un test d'alcoolémie. Ainsi, chaque employé peut vérifier son aptitude au travail après une fête bien arrosée et éviter un test positif de l'employeur.



Nouvelles substances psychoactives, NSP

Un groupe de recherche franco-belge s'est intéressé aux tests DrugWipe utilisés par la police. Ceux-ci sont analysés en laboratoire pour détecter la présence de nouvelles substances psychoactives. Les données obtenues permettent de tirer des conclusions précieuses sur la propagation de ces groupes de substances difficiles à contrôler⁵.

Vous souhaitez en savoir plus au sujet du test salivaire rapide DrugWipe ? Nous sommes à votre disposition pour tout renseignement.

¹ Final Report: Investigation of causes of a serious incident of Boeing B737-800 air craft, identification mark N624XA at LKPD on 1 August 2018. Air Accidents Investigation Institute Prague, 2019.
² M. Söderqvist et al., Substance abuse among emergency medical service patients. Point of Care, 2018. 17: p. 47-49.
³ M. Gertz et al., Prevalence of illicit substance use among patients presenting to the emergency department with acute behavioural disturbance: Rapid point-of-care saliva screening. Emerg Med Australas, 2020.
⁴ S. Gentili et al., Determination of different recreational drugs in sweat by headspace solid-phase microextraction gas chromatography mass spectrometry (HS-SPME GC/MS): Application to drugged drivers. J Pharm Biomed Anal, 2016. 129: p. 282-287.
⁵ C. Richeval et al., New psychoactive substances in oral fluid of French and Belgian drivers in 2016. Int J Drug Policy, 2018. 57: p. 1-3.